

Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1955

Auteur : Comnène, Marie-Anne (1887-1978)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Comnène, Marie-Anne (1887-1978), Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1955, 1955.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15561>

Copier

Information sur la lettre

Date 1955

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 18/01/2022 Dernière modification le 28/11/2025

Dimanche

[1955]

Cher ami - Bien sûr vous allez me pardonner cette
lettre qui va vous en barasser - Pourtant
il faut que je vous dise que vous avez eu au
moment où j'ai eu demandé si je
pouvais vous montrer une photo - et j'ai
eu regard si urgent... qu'il me trouble
encore. Avec moi après quelques heures
qui me donnerait enfin la clé du
tourment qui plus d'une fois hélas... me
vient de ce côté-là ^{à la pensée} ~~en fait~~ que
je laisserai un jour mon ^{par} F. entre
de mains impures. Ce ne serait pas
la première fois que vous auriez vu
ma vie profonde un pouvoir éclairant
Et j'ai trop de pressentiments... de certitudes
imperfection... pour ne pas me tenir
en alerte. Mais je sais que tout de
même de ma part

ne vous sera acceptée que parce
que mes ans deont mon inquiétude.

Ce serait bon de se trouver en
Cote d'Ivoire et nous pourrions
très bien prendre la nomination de
mes devoirs. Je n'ai rien de y venir et que
mes associés la modeste capitaine
Pauline - ma - et mes

ont parfois desenter en pénétrant - et
toujours se battre quand c'est le
médical.

Avec fidélité

Mario